

Présidentielle 2016

Ali Bongo Ondimba : « Ne laissez pas tomber le Gabon »

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Hier, dans l'Estuaire, où il va poursuivre aujourd'hui sa campagne électorale avec des causeries, le candidat du PDG est allé vendre son projet politique aux partisans et sympathisants de Kango, Bikélé, Cocobeach et Owendo. Ceux-ci sont venus en masse vivre des instants de partage et de communion avec leur champion. A lui de leur demander d'être vigilants et de ne pas répondre aux cris d'orfraie des « défenseurs des privilèges ».



Le candidat Ali Bongo face à de nombreux partisans hier dans l'Estuaire.

KANGO, Cocobeach, Bikélé et Owendo, étaient hier, les centres névralgiques de la campagne électorale d'Ali Bongo Ondimba dans l'Estuaire. Dernière étape de sa tournée électorale sur l'ensemble du territoire national, le candidat de l'Egalité des chances a pu mesurer sa côte de popularité dans cette province. Tant la frénésie, perceptible par un accueil dans la ferveur populaire a donné le témoignage de l'adhésion de ces Estuariens au projet politique de leur hôte. Des soutiens manifestés non seulement par l'affluence importante, mais également par des mots.

Photo : DR

Owendo, au sud de la capitale gabonaise, aura été le symbole de cet attachement. Et comme ailleurs, c'est la responsable communale de la campagne, Jeanne Mbagou, qui a délivré le message de circonstance. A l'en croire, les habitants de cette commune ont conscience que sous le magistère du président sortant, leur localité a connu un boom considérable.

Central hydroélectrique, port minéralier, Centre hospitalier universitaire (CHU) sont autant de réalisations qui ont donné un autre élan à ladite commune, un des pousmons



Ils s'étaient encore déplacés par milliers pour écouter leur champion.

Photo : DR

économiques du pays. « Ces populations attendent vous ramener au palais du bord de mer », a-t-elle garanti. Non sans relever qu'Ali Bongo Ondimba a rehaussé « l'image de la femme gabonaise ».

« Il n'existe pas un ou deux Gabon. Il n'existe qu'un seul Gabon », a clamé ce cadre du Parti démocratique gabonais (PDG) devant de nombreux

partisans, réunis à l'esplanade ferroviaire de la ville. Avant de fustiger, pour la rejeter, la violence dont feraient montre les adversaires de son candidat. « Nous avons choisi notre champion pour le 27 août. Nous avons choisi le candidat du cœur », a-t-elle martelé.

Dans toutes ces localités Ali Bongo Ondimba n'aura pratiqué qu'un seul langage.

Celui d'une vérité, s'il est réélu, qui devrait l'amener à poursuivre dans la dynamique des réformes et de développement des pays lancé depuis 2009. « Nous avons beaucoup à faire pour les compatriotes qui souffrent », a-t-il encore déclaré. Aussi a-t-il estimé que les femmes, à l'image de Jeanne Mbagou, l'édile de cette ville, devront se mobiliser pour sa victoire

au soir du 27 août. La décennie de la femme, leur fidélité sont autant d'atouts qui devraient plaider pour une déferlante de la gent féminine en sa faveur. « J'ai besoin de vous pour encadrer les jeunes », a-t-il souligné. Tout comme il a considéré que c'est le temps de la jeunesse. Rappelant à leur endroit que « ce sera votre septennat ».

Selon lui, la commune

d'Owendo est importante pour le pays. Car, elle attire les investisseurs, tout en étant une place commerciale d'envergure pour le Gabon. Dans la même optique, il a dit toute sa « fierté d'avoir inauguré le CHU d'Owendo ». Tout en promouvant la politique de l'Egalité des chances pour la santé, la formation et l'éducation pour tous les Gabonais « quel que soit leur rang social ».

A contrario, il a dénoncé « ces compatriotes qui ne veulent rien changer ». Des partisans, selon lui, de la politique du « statu quo » dont la plupart sont, a-t-il enfoncé, « des résidents de la cité de la honte ». Et comme pour prévenir ses opposants, il a esquissé quelques mouvements de boxeur puncheur, sous les cris approuvateurs de la foule. « Ping a fui le débat télévisé parce qu'il méprise le peuple gabonais », a-t-il dégainé. Lui contestant un véritable projet de société, il a plutôt considéré que : « Son projet, c'est l'insulte, le mensonge, la violence et le vol. » Face à cela, « ne laissez pas tomber le Gabon », a-t-il conclu.

Conférence de presse du porte-parole du candidat Ali Bongo Ondimba

« Nous avons des lois qu'il faut respecter »

J.O.
Libreville/Gabon

ALAIN-CLAUDE Bilie-By-Nze, le Porte-parole du candidat du PDG, a récusé, hier, au cours d'une conférence de presse, le refus de Jean Ping de participer à l'émission "Le débat télévisé" sur Gabon Télévision, conformément aux dispositions du Conseil national de la Communication (CNC). Une attitude incompréhensible d'autant plus que « tous les représentants des candidats étaient informés des règles en rapport avec le processus de couverture médiatique du CNC ».

Tout en considérant que : « habitué aux privilèges, il veut changer les règles du jeu ». En ce sens, il a souligné que « nous avons des lois qu'il faut respecter ».

Dans la foulée, il a décliné l'offre de Jean Ping de vouloir débattre avec le candidat du PDG. « Ali Bongo Ondimba ne débattrait pas avec lui », s'est-il voulu catégorique. Considérant plutôt que le natif d'Omboue ne tiendrait pas un débat contre son champion.

Tout comme, il a assuré que tous les outils ont été mis en place pour que le Gabon vive le 27 août prochain, l'élection présidentielle « la plus transparente, libre et équitable ». Mettant

l'accent sur la présence de plus de 1000 observateurs internationaux déployés sur le territoire national. « Ils assistent à tous les meetings et rencontres des candidats en toute liberté », a-t-il poursuivi.

Il a, par ailleurs, fustigé certaines violences perpétrées par des compatriotes proches des challengers de l'opposition. Et de promettre que le pays ne versera pas dans la violence à l'issue de ce scrutin comme dans les années 1990. « L'État ne laissera pas le pays basculer dans la violence », a-t-il garanti.

Au sujet de son candidat, Alain-Claude Bilie-By-Nze a décliné la suite du programme de campagne. Il a



Le Porte-parole du candidat de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence, au cours d'une précédente conférence de presse.

Photo : LILIM

tout d'abord justifié le report du meeting de Franceville. « Nous n'avons pas jugé nécessaire de mobiliser les populations de France-

ville deux fois en l'espace de deux jours. Nous avons privilégié le grand meeting de clôture de vendredi prochain », a-t-il précisé. A pro-

pos de clôture de la campagne d'Ali Bongo Ondimba, son Porte-parole, a indiqué que trois grands meetings à l'américaine seront organisés dans trois villes. A savoir, Franceville (Haut-Ogooué), Port-Gentil (Ogooué-Maritime) et Libreville (Estuaire).

Tout en confirmant la présence du candidat du PDG sur les plateaux de Gabon-Télévision dans le cadre du débat organisé par le CNC, M. Bilie-By-Nze a également annoncé l'organisation de certaines causeries dans les communes de Libreville et d'Akanda. Des rencontres de proximité auxquelles prendra part le chantre de l'égalité des chances, en personne.